

Sur la présence dans le sud de l'océan Indien  
de *Meadia abyssale* (Kamohara, 1938)  
(Pisces, Anguilliformi, Dysommidae)

par Jacques BLACHE \*

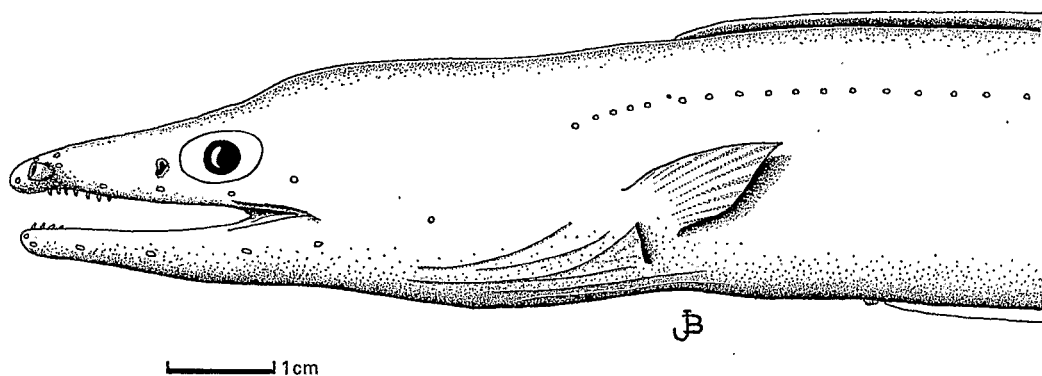


FIG. 1. — *Meadia abyssale* Kam., 1938 : vue générale de la partie antérieure du corps (les villosités céphaliques n'ont pas été représentées).

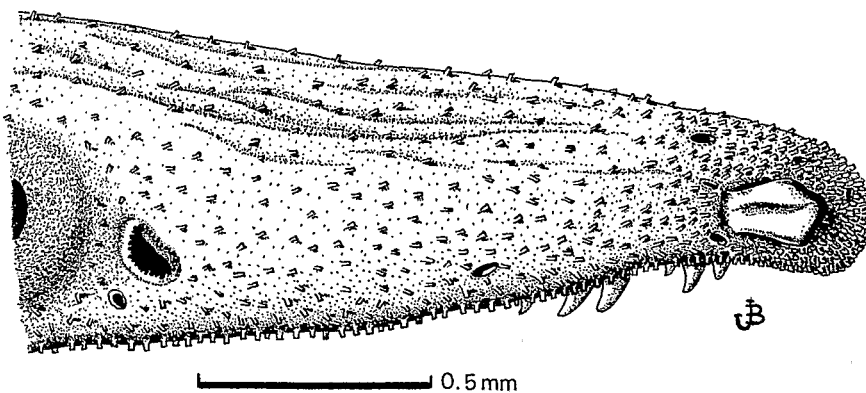


FIG. 2. — *Meadia abyssale* Kam., 1938 : détail du museau, montrant la disposition des villosités et des pores céphaliques.

Narine antérieure débouchant en un tube légèrement évasé, dirigé vers l'avant, inséré dans une fossette située sur le côté du museau, assez en arrière de l'extrémité de celui-ci, puisque pratiquement au niveau de la première dent voméro-ptérygoïdienne ; la fossette nasale, assez grande, est dépourvue de papilles, le tube nasal est de dimension égale à la moitié de la hauteur de la fente branchiale ; la narine postérieure s'ouvre en un pore ovale, largement ouvert, cerné d'une membrane crénelée, en avant de l'œil, un peu en dessous du niveau du centre pupillaire ; l'œil est ovale, assez grand, son grand diamètre sensiblement égal à la moitié de la longueur de la nageoire pectorale ; les lèvres sont densément villosités ; l'extrémité de la mandibule est, comme l'extrémité du museau, couverte de fortes villosités, très serrées.

Les pores céphaliques sont cernés d'un léger rebord, devenant plus élevé en se rapprochant de l'extrémité du museau et de la mandibule ; à ce niveau, ils s'ouvrent à l'extrémité

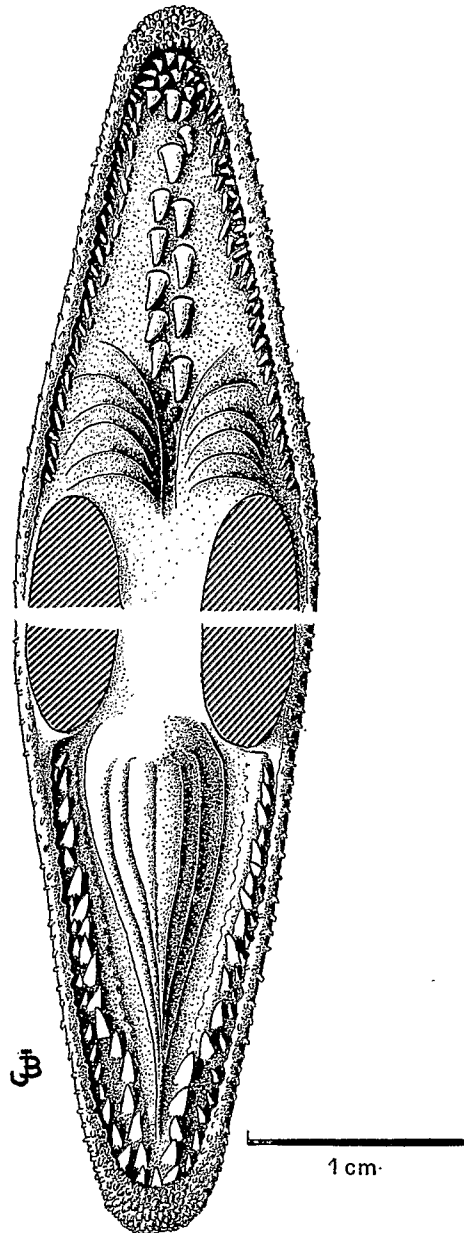


FIG. 3. — *Meadia abyssale* Kam., 1938 : dentition.

d'un véritable tube évasé, de longueur identique à celle des villosités qui l'entourent ; il y a sept pores en série infraorbitaire ; l'antérieur à l'extrémité du museau, le second et le troisième aux niveaux inférieur et supérieur de l'insertion du tube nasal, le quatrième au-dessus de la lèvre, à mi-distance entre les deux narines, le cinquième en dessous et un peu en arrière de la narine postérieure, le sixième en dessous de l'œil un peu en arrière du niveau du centre pupillaire et le septième en arrière de l'œil, au niveau de son bord inférieur ; il n'y a que deux pores supraorbitaires, le second au-dessus des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pores infraorbitaires, le premier à mi-distance entre celui-là et le 1<sup>er</sup> infraorbitaire ; les pores préoperculo-mandibulaires sont au nombre de sept ; il n'y a aucun pore sur les commissures supraorbitaire et supratemporale. La ligne latérale comporte 145 pores au total, dont seulement 15 en avant du niveau de l'anus et 3 en avant du bord supérieur de la fente branchiale ; la distance préanale est, en effet, très réduite, la distance séparant l'anus du niveau de la fente branchiale étant un peu inférieure à deux fois la longueur de la nageoire pectorale.

Dentition formée de dents caniniformes, mais à pointe émoussée, récurvées, à base ronde, toutes fixées très lâchement et facilement caduques ; les dents prémaxillaires, de tailles irrégulières, forment un groupement arrondi, suivi immédiatement vers l'arrière par une double file irrégulière de fortes dents voméro-ptérygoïdiennes suivies elles-mêmes par de petites dents ptérygoïdiennes irrégulièrement disposées ; les dents maxillaires, longues et grêles, sont grossièrement bisériées en avant, unisériées en arrière ; les dents mandibulaires sont ordonnées en une file interne de fortes dents et une file externe, plus courte, de dents plus faibles ; aux deux files, les dents décroissent légèrement de taille de l'avant vers l'arrière. La langue est entièrement adhérente et peu visible ; la voûte du palais présente, en arrière, une double série de plicatures concentriques. Tout l'ensemble est envahi

dist. interorbit. = 7; long. fente bucc. = 22; haut. fente branch. = 4,2; larg. isthme = 9; long. pect. = 14,5.

## DISCUSSION

La description originale de *Dysomma abyssale* porte sur un spécimen de 650 mm de longueur totale malheureusement détruit au cours de la seconde guerre mondiale (KAMOHARA, 1958 : 1); dans cette description, l'auteur donne quelques précisions morphologiques qu'il est intéressant de comparer avec celles relevées sur notre exemplaire :

	RÉUNION	JAPON
Long. postan./Long. préan.	4,34	4,8
Long. tot./Long. tête	7,76	9,0
Long. tête/Long. tronc	2,20	1,8
Long. mus./Diam. orbit.	2,36	2,8
Interorbit./Diam. orbit.	1,00	1,8

Les différences observées ne s'écartent pas des limites de variabilité individuelles, et peuvent s'expliquer, d'autre part, par la longueur totale de notre exemplaire, réduite quelque peu par la mutilation subie.

Quant à la dentition, l'auteur la décrit dans ces termes : « maxillary with a band of villiform teeth on posterior two-thirds; several canines on anterior part of upper jaw; a single canine on vomer; about twelve canines on anterior part of palatines, nearly in two longitudinal rows, followed by about thirteen smaller ones in a series. A band of villiform teeth on either side of lower jaw, each with several canines anteriorly ».

Compte tenu des différentes terminologies utilisées pour désigner les zones osseuses dentifères, et, compte tenu également des différences de taille entre les deux exemplaires, la description de KAMOHARA s'accorde bien à la nôtre, en particulier en ce qui concerne la double rangée de dents voméro-ptérygoïdiennes, suivies d'autres dents plus petites, la présence des canines doublant antérieurement les dents villiformes aux mâchoires.

La position de l'origine de la nageoire dorsale, celle de la fente branchiale, celle de l'anus sont identiques chez les deux exemplaires; on notera également la présence de nombreuses papilles sur le museau et la mâchoire inférieure. Nous nous estimons donc en mesure de rapporter notre exemplaire à *Dysomma abyssale* Kamohara, 1938.

J. BÖHLKE (1951 : 6), dans une courte note, crée le genre *Meadia* pour désigner l'espèce de KAMOHARA, particulièrement en raison de sa dentition très caractéristique; mais C. H. ROBINS et C. R. ROBINS (1970 : 314) contestent cette position : « The dentition of the roof of the mouth and upper jaw described by BÖHLKE (1951, 6, quoting from KAMOHARA 1938) and by KAMOHARA (1952 : 20-21), remain unfathomable in that this dentition can not be fitted to the bone structure of any dysommid. Clearly something is incorrect but, without material, the true nature of the dentition remains uncertain. On the basis of other aspects of the description we place *Meadia* in the synonymy of *Dysomma* but accept *abyssale* as a distinct species ».

Dans le genre *Dysomma*, chaque dent prémaxillaire ou vomérienne est constituée par la fusion plus ou moins incomplète de deux dents et les dents prémaxillaires sont séparées

des vomériennes par un espace important ; cet espace n'existe pas chez notre exemplaire qui présente des dents vomériennes nettement séparées, sans trace d'une constitution double.

Pour ces raisons, nous sommes persuadé du bien fondé de la distinction générique proposée par J. BÖHLKE et proposons le maintien du genre *Meadia*.

Nous remercions vivement le Dr P. H. J. CASTLE de l'Université de Wellington (Nouvelle-Zélande) pour ses utiles suggestions, M<sup>lle</sup> ABEL pour l'exécution des radiographies, MM. GUÉZÉ et PLESSIS qui nous ont procuré l'exemplaire décrit ci-dessus.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BÖHLKE, J. E., 1949. — Eels of the genus *Dysomma*, with additions to the synonymy and variation in *Dysomma anguillare* Barn. *Proc. Calif. zool. Club*, **1** (7) : 33-39.
- 1951. — *Meadia*, a new genus for the West Pacific dysommid eel, *Dysomma abyssale* Kamohara. *Stanford ichthyol. Bull.*, **4** (1) : 6.
- KAMOYARA, T., 1952. — Revised description of the offshore bottom fishes of Prov. Tosa, Shikoku, Japan. *Rep. Kochi Univ. nat. Sci.*, **3** : 1-122, 100 fig.
- 1958. — A catalogue of fishes of Kochi Prefecture (Prov. Tosa), Japan. *Rep. Usa mar. biol. Stn*, **8** (2) : 1-76.
- ROBINS, C. H., and C. R. ROBINS, 1970. — The eel family Dysommidae (including the Dysommidae and Nettodaridae), its osteology and composition, including a new genus and species. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **122** (6) : 293-335, 10 fig.

*Manuscrit déposé le 22 janvier 1975.*

*Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3<sup>e</sup> sér., n° 307, mai-juin 1975,  
Zoologie 217 : 805-810.*

*Achévé d'imprimer le 15 octobre 1975.*

